

## Rose Christiane Ossouka Raponda remonte les soutiens à Christine Mba Ntoutoume

La sénatrice et le député du 1<sup>er</sup> siège du 4<sup>ème</sup> arrondissement se sont désolidarisés, avec dédain, de l'opération citoyenne de nettoyage initiée par l'édile de la commune de Libreville. C'est la preuve d'un bras de fer entre PDGistes dans cette partie de la capitale.

Merlin Mbina

On a frôlé l'esclandre au centre social d'Akébé, où s'est déroulée l'opération de nettoyage initiée par la municipalité de Libreville dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement de Libreville. La Maire de la commune, Rose Christiane Ossouka Raponda, et la néo-ministre Lucienne Ogouwalanga Awore, l'ancienne maire de l'arrondissement, étaient dans tous leurs états à cause de la rivalité que se sont autorisés Christiane Mba Ntoutoume et Pascal Mangola Azango, respectivement sénatrice et député du 1<sup>er</sup> siège de cette circonscription. Ces derniers ont non seulement rejeté l'idée d'une opération collective de salubrité, mais ils ont plutôt, en plus, crânement, constitué un autre groupe d'éboueurs rival à celui de l'autorité municipale pour mener leur propre opération avec l'aide de leurs parents et amis. Les mutins ont circonscrit certaines zones de curage de caniveaux et de débroussaillage dans Awendjé et ses alentours. Jusque-là, en dehors de l'incivisme, rien d'autre d'anormal. Ossouka Raponda ayant concentré son activité du côté des handicapés.

Mais la provocation est devenue ostentatoire lorsque les parlementaires sont partis d'Awendjé pour rejoindre l'édile de Libreville et son équipe au centre social. En criant haut et fort leur hosti-



L'édile de Libreville veut coûte que coûte la tête de la sénatrice Christine Mba Ntoutoume.

lité au 1<sup>er</sup> maire adjoint, Gélase Mboumba dont ils réclament la destitution. Ils veulent que ce dernier soit exclu des rangs du Parti démocratique gabonais et perde, de facto, son fauteuil au bureau du conseil d'arrondissement. A cause de son allégeance supposée à Alexandre Barro Chambrier dont il est l'un des produits. Au même titre que Christine Mba Ntoutoume, Pascal Mangola Azango, Innocent Endazokou, Mariane Mouguiama; Jean-Pierre Révignet Inguéza et bien d'autres. « *Des camarades qui n'auraient jamais goûté au plaisir et aux privilèges du conseil municipal et du Parlement si les Chambrier, père et fils, ne les avaient pas adoptés* », a dénoncé avec véhémence un militant du PDG. Lequel s'est d'ailleurs interrogé : « *Qui dit que ce ne sont pas les pions de Barro Chambrier pour qui ils continuent de semer les troubles pour fragiliser le parti de l'intérieur ?* ». Il s'agit donc, d'une part, d'une guerre pour le contrôle du fauteuil occupé par Gélase Mboumba et que viserait Innocent Endazokou. Et, d'autre part, d'une volonté des Fang et des Kota de s'affranchir de la « *tutelle des*

*Mpongwè* », donnant à ce conflit de séparatisme une véritable tournure identitaire.

Et, depuis un certain temps, l'arrondissement serait empoisonné par des actes de défiance entre les différents hiérarques du PDG. Mais, en vérité, pourquoi donc Mba Ntoutoume et Mangola Azango auraient-ils décidé de rouler pour eux-mêmes ? Répondre à cette question serait répondre en partie au bras de fer que ces deux ont opposé mordicus à l'édile de Libreville au point que les échanges ont presque volé au bas des pâquerettes. Nerveuse comme on la connaît, Ossouka Raponda n'a pas digéré l'insubordination de la conseillère municipale Mba Ntoutoume qui prendrait un peu trop d'aise à son goût. Et elle a tenu à le lui rappeler avec le doigt pointé sur son visage. Menaçant même de porter cette insubordination au prochain conseil municipal. Mais la sénatrice, qui n'a pas froid aux yeux, ne s'est pas laissé intimider. Laissant ainsi planer le spectre d'un schisme synonyme d'effritement et des lendemains incertains du PDG dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement.